

— Eh bien ! tenez, sergent, là, franchement, j'aime autant vous laisser parler à votre guise que de vous obliger à me faire de pareilles excuses.

— Je crois que cela vaudra mieux, fit observer Clair-de-Lune en riant ; mais tout cela ne nous dit pas pourquoi vous avez quitté Castres en si grande hâte et êtes tombé ici comme un boulet de canon. Après cela, vous savez, sergent, si c'est un secret je n'insisto pas.

— Un secret ! allons donc ! est-ce que j'ai des secrets, moi, surtout pour un ami, vous vous moquez de moi, compère ? Je suis simplement comme l'âne auquel on a mis une valise sur le dos ; je porte des lettres, mais par exemple, je ne sais pas ce qu'il y a dedans.

— Bon ! à qui sont-elles adressées ces lettres ?

— Ah ! mon gaillard, reprit le sergent qui commençait à être légèrement gai, vous voudriez bien le savoir ?

— Moi, je le sais parfaitement, jugez-en : Il y en a une pour le révérend père Graindorge, ici présent ; cette lettre lui est adressée par son ami, M. de Favas. Il y en a une autre de M. le duc de Rohan à M. le comte du Luc de Mauvers, et la troisième est écrite par madame la duchesse de Rohan à son amie madame la comtesse du Luc. Là, êtes-vous content ?

— Puisque vous êtes si bien renseigné, pourquoi m'adressez-vous ces questions ? fit le sergent d'un air mécontent.

Clair-de-Lune devint sérieux.

— Voyons, sergent, il est temps de nous expliquer, dit-il ; êtes-vous en état de m'entendre ?

— Parfaitement, fit-il, parlez ; foi d'homme, je vous répondrai.

— Puisqu'il en est ainsi, écoutez-moi bien ; Les trois lettres dont vous êtes porteur sont de la plus haute importance. Si grands que soient votre dévouement et votre fidélité à l'homme que vous servez, à peine aviez-vous quitté Castre qu'il s'est repenti de la confiance qu'il avait mise en vous.

— Comment !

— Ne m'interrompez pas, s'il vous plaît, l'affaire est plus grave que vous ne le supposez. Vous avez deux grands défauts, sergent : le premier c'est d'être ivrogne comme une peau de chevreau et le second...

— Hum ! le second ?

— C'est, reprit imperturbablement le chef des Vauriens du Pont-Neuf, de devenir bavard comme une pie et de parler à tort et à travers des choses que souvent vous feriez mieux de garder pour vous.

Le sergent fronça le sourcil.

— Est-ce une leçon ? demanda-t-il en redressant la tête d'un air menaçant.

— Prenez-le comme vous voudrez, fit résolument Clair-de-Lune, je vous avoue que cela m'est parfaitement égal. Le nombre de sottises que depuis votre départ de Castres vous avez faites est incalculable. Vous vous êtes pris dans tous les gluaux qu'on vous a présentés, vous vous êtes laissé choir dans tous les pièges qu'on vous a tendus ; enfin, les choses en sont venues à ce point, mon cher compagnon, qu'avec la meilleure volonté du monde, et tout en croyant servir votre maître, vous l'avez trahi comme jamais Judas n'a trahi notre Seigneur.

— Savez-vous, compagnon, s'écria le sergent, rouge de colère, que je ne suis pas accoutumé à ce que l'on me parle ainsi ? Nous allons dans cinq minutes nous couper la gorge, mais avant, j'exige que vous me donniez une preuve, une seule, de ce que vous avancez ?

Clair-de-Lune haussa les épaules.

— Ce ne sera pas long, dit-il, tenez, à vingt-cinq lieues d'ici à peu près, dans un hameau où vous vous êtes arrêté il y a deux jours, en entrant dans une auberge à l'enseigne du « Lion-d'Argent » vous voyez que je n'oublie rien, vous vous êtes rencontré avec trois voyageurs, deux hommes et une femme. Les deux hommes étaient des cavaliers de haute mine, âgés de trente à trente-deux ans, la femme était jeune, brune, magnifiquement belle ; ses compagnons la nommaient madame Diane. Est-ce bien cela ?

— Oui, après ?

— Ces trois personnes lièrent conversation avec vous ; elles vous invitèrent à partager leur dîner, ce que vous vous gardâtes bien de refuser. Le dîner était bon ; on but copieusement, si copieusement même qu'avant la fin du repas vous aviez roulé sous la table : les voyageurs partirent en vous laissant ronfler et cuver votre vin tout à votre aise.

— Eh bien ! où est le mal ?

— Le mal ! le voici : Ces trois voyageurs étaient des agents du connétable ; après vous avoir administré des drogues qui vous ont fait dormir douze heures, ils vous ont enlevé les missives secrètes dont vous étiez porteur.

— Oh ! quant à cela !... s'écria le sergent en portant vivement la main à son pourpoint.

— Je ne parle pas des trois lettres ; bien qu'elles aient disparu aussi, mais de la missive confidentielle, écrite en chiffres, sur un morceau de parchemin, large comme la paume de la main, que le duc de La Force adressait au comte du Luc de Mauvers et qui avait été cousue dans la ceinture de votre haut-de-chausses. Maintenant, voulez-vous que je vous dise quels étaient ces trois voyageurs ?

— Parlez ! s'écria le sergent d'une voix frémissante.

— Le premier se nommait le comte Jacques de Saint-Hyrem ; le second, le comte de Langeac ; quant à la dame, elle était la sœur du premier, la maîtresse du second, et elle se nomme Diane de Saint-Hyrem.

— Oh ! je suis perdu ! murmura le sergent en laissant tomber avec accablement sa tête sur sa poitrine.

Un sourire d'une expression sinistre plissa les lèvres pâles de Clair-de-Lune.

— Oui ! perdu ! murmura-t-il comme un funèbre écho.

Le sergent fouilla dans son pourpoint avec une agitation fébrile, et il en retira un sachet de peau qu'il ouvrit immédiatement. Il en retira trois lettres qu'il jeta sur la table.

— Oh ! c'est vrai ! s'écria-t-il avec désespoir.

Les trois lettres étaient blanches ; elles remplaçaient les véritables que l'on avait soustraites,

— Eh bien ? demanda Clair-de-Lune avec un accent glacial.

Le sergent releva la tête ; ses traits étaient pâles, mais calmes.

— J'ai trahi mon maître, je suis déshonoré, je dois mourir, dit-il d'une voix ferme.

Il se leva, repoussa son siège loin de lui et, s'agenouillant devant le ministre :

— Bénissez-moi, mon père, dit-il, bénissez-moi, car je vais mourir.

— Soyez béni ! que Dieu vous pardonne, mon fils ! répondit tristement le révérend maître Graindorge.

— Amen ! dit Clair-de-Lune.

Il appuya le talon de sa botte sur la tête d'un clou qui faisait